



ARMÉES DES GUERRES CHINOISES ET JAPONAISES



SOMMAIRE :

22. CHINOIS MING 1494 - 1683	2
23. MONGOLS 1494 - 1700	4
24. JURCHEN 1494 - 1635	Erreur! s
25. COREENS 1494 - 1700	5
26. JAPONAIS 1494 - 1614	6
27. CHINOIS MANDCHOUS ET CH'INGS 1601 - 1700	7
28. TIBETAINS 1494 - 1700	8

22. CHINOIS MING 1494 - 1683

Jusqu'en 1644 :

Froide. Ag 2. WW, Rv, H(S), H(G), Wd, O, E, RGo, M, Rd, BUA.

Max Cx4

Après 1644 ; et les pirates Wo-k'ou de 1542 à 1570 :

Tropicale. Ag 0. WW, Rv, H(S), H(G), Wd, O, E, RGo, M, Rd, BUA.

C-en-C – Si (S) @ 30 PA	1
Sous général – comme ci-dessus	1-2
Cavalerie régulière Chinoise – Si (O) @ 8 PA	0-10
Cavalerie mercenaire Chinoise – Si (I) @ 5 PA	6-9
Infanterie Chinoise – Bd (I) @ 4 PA	12-16
Archers ou arbalétriers Chinois – Bw (I) @ 3 PA ou (O) @ 5 PA	12-16
Haquebutiers Chinois – Sh (I) @ 4 PA	0-6
Trompe - la-mort – Bd (F) @ 5 PA, Sk (O) @ 3 PA ou Sk (X) @ 8 PA	0-3
Canons légers – Art (I) @ 5 PA	0-2
Mettre les canons légers en bombardes – Art (S) @ 25 PA	Certains
Fusées – Art (I) @ 5 PA	0-8
Milice Chinoise – Hd (O) @ 1 PA	0-20
Chuang ou autres tribus méridionales – Wb (I) @ 3 PA ou Sk (I) @ 2 PA	0-12
Palissades – FO @ 2 PA	0-24

Seulement après 1540 :

Remplacer les fusées par des canons de style Européens – Art (O) @ 20 PA	0-2
Remplacer les fusées restantes par des haquebutiers – Sh (I) @ 4 PA	1/2 à tous

Seulement les pirates Wo-k'ous de 1542 à 1570 et les Ming méridionaux après 1644 :

Petites jonques – Shp (I) @ 3 PA [Bd, Bw, Sh]	0-3
---	-----

Seulement les pirates Wo-k'ous de 1542 à 1570 :

Convertir le C-en-C en – Bd (I) @ 24 PA, Bw (O) @ 25 PA ou Sh (O) 26 PA	1
Convertir le sous-général en généra allié – Bd (I) @ 14 PA, Bw (O) @ 15 PA ou Sh (O) 16 PA	Tous
Remplacer la cavalerie Chinoise par des hommes à mousquet – Sh (O) @ 6 PA	Tous
Remplacer les hordes des milices par des serviteurs pirates moins bien armés – Hd (F) @ 1 PA	Tous
Grandes jonques – Shp (S) @ 6 PA [Bd, Bw, Sh]	0-4
Alliés pirates Japonais - Liste : Japonais (livre 1, n°26)	

Seulement de 1568 à 1571 :

Chariots de Guerre avec des canons légers – WWg (O) @ 10 PA	0-8
Barrières portables pour protéger les haquebutiers ou les intervalles entre les chariots – PO @ 1 PA	0-4

Seulement de 1592 à 1598 et en 1616 :

Alliés Coréens - Liste : Coréens (livre 1, n°25)

Seulement avant 1620 :

Alliés Jurchens - Liste : Jurchens (livre 1, n°24)

Seulement avant 1620 :

Alliés Mongols - Liste : Mongols (livre 1, n°23)

Seulement les rebelles Shuns de 1634 à 1647 :

Bandits et rebelles mal équipés – Hd (F) @ 1 PA	10-15
---	-------

Seulement après 1644 :

Remplacer les sous généraux par généraux alliés – Si (S) @ 20 PA	Tous
Mousquetaires Portugais – Sh (F) @ 6 PA	0-2
Canons lourds Portugais sur des transports navals – Art (S) @ 25 PA	0-1
Galions Portugais – Shp (O) @ 5 PA [Sh (O)]	0-2

Seulement « Les Trois Feudataires » de 1644 à 1681 :

Eléphants de Wu San-kuei – El (O) @ 20 PA	1-3
---	-----

Cette liste couvre les Mings de 1494 jusqu'à la fin de la dernière résistance aux Mandchous avec la capture de Taiwan. Les armées Ming aidèrent la Corée contre le Japon de 1592 à 1598. Les troupes Chinoises s'étaient gravement dégradées. La plus grande partie de la cavalerie avait maintenant des arcs. L'infanterie de corps à corps est classée en Bd (O) pour représenter la prépondérance du mélange des armes de type hallebarde et une insistance sur le combat individuel et en tête-à-tête plutôt que sur la cohésion. Les éléments d'archers peuvent être entièrement de figurines d'archers ou les alterner avec des hommes avec bouclier et lance-étendard. Les troupes « trompe-la-mort » étaient des corps d'élite utilisés pour des missions spéciales; elles peuvent être armées de hallebardes ou d'épées (Bd), haquebutes (Sk (O)) ou de lance-flammes (Sk (X)). Les autres haquebutiers tiraient par changement de rang et sont classés Sh (I). Les haquebutes utilisées dans le sud étaient des imitations légèrement inférieures aux arquebuses à mèches Européennes appelées « canons au cou d'oiseau », mais elles étaient apparemment considérées peu fiables par fort vent du nord, des types plus primitifs étant préférés dans ce cas là. Les alliés Mongols ne peuvent pas être utilisés avec les tribus méridionales. Les premières flottes Ming de pleine mer avaient disparues, quoique d'assez substantielles escadres étaient employées dans les plans d'eau intérieurs par les Ming méridionaux après 1644. En 1525 un édit ordonna même aux officiers côtiers de détruire toutes les jonques avec plus d'un mat. Ceci causa une explosion du commerce illégal et ouvrit la voie aux pirates tels que les Wo-k'ou (ou « Wako »), qui à la fois attaquaient les navires et terrorisés les cités avec de fortes forces terrestres habituellement mieux armées que les troupes gouvernementales. Leurs navires sont décrits comme ayant jusqu'à 7 mats et des bords grands comme un mur de cité et bien armés avec canons, fusées et forts arcs. Les Wo-k'ou étaient principalement Chinois, quoique la distinctive épée d'assaut et les arcs longs d'une minorité Japonaise étaient très attractifs et beaucoup de Chinois prétendaient être Japonais pour cacher leur identité aux autorités. Les bases des Wo-k'ou étaient principalement sur les côtes de la Chine méridionale. Ils avaient d'abord plus et de meilleures armes que les troupes gouvernementales, ayant accès aux fusils à mèche Japonais de contrebande. Ils ne peuvent pas comprendre des alliés des tribus méridionales ou Mongols ou Jurchens. Nous traitons les véritables bandes de pirates Japonais comme des contingents alliés. Quand ils opéraient ensemble, les chefs Chinois pirates persuadaient, à ce que l'on prétend, les Japonais de combattre sérieusement, tandis qu'ils utilisaient leurs connaissances locales pour mettre en sécurité la plus grande partie du butin. Les alliés Japonais ne peuvent pas utiliser de cavalerie, Ikko-ikki, milice ou shoei, mais peuvent comprendre ronin, artillerie (I), navires et galères, et à partir de 1554 peuvent mettre au moins 1/3 de leurs ashigaru en tireurs. Une tactique intéressante utilisée contre les Wo-k'ou par un général Chinois innovant nommé Ch'i Chi-kuang était appelée « La Formation du Canard Mandarin ». Celle-ci impliquait des hommes poussant des bambous entiers avec les branches sur les escrimeurs ennemis pour les arrêter tandis que d'autres les perçaient avec de longues lances. La sous-unité de base de 12 hommes comprenait aussi un homme avec un grand bouclier et une longue épée, un autre avec un petit bouclier, épée et javelot et deux hommes avec une variante du lance-flammes. Alors que cela ferait une impressionnante unité au jeu de guerre, la Bd (I) nous semble encore fournir la meilleure simulation de sa fonction. Quand Ch'i fut transféré à la frontière du nord pour combattre les cavaliers nomades, il utilisa encore la formation du canard mandarin, mais ajouta jusqu'à 4 haquebutes à chaque section. Cependant, il fournit aussi des engins de guerre sous la forme de 2 grandes charrettes à mules à 2 roues avec des abattants, chacune transportant 2 canons légers et 10 soldats comprenant 4 haquebutiers et en ayant 10 autres comme escorte. Sa cavalerie protégée derrière ces chariots avant de surgir pour contre-attaquer ou poursuivre. En mai 1644, une rébellion menée par Li Tzu-Ch'eng prit Pékin et proclama la dynastie Shun. A l'origine un mouvement de bandits, qu'y avaient développé une armée disciplinée et partiellement en uniforme qui est dite avoir comportée plus de cavalerie et d'armes à feu que les troupes gouvernementales opposées à elle. Défait le même mois par des troupes Chinoises sous Wu San-kuei et une armée Mandchou, les Shun perdirent Pékin en juin et revint au brigandage jusqu'à la mort de Li et de son allié Chang Hsien-chung en 1647. Les Mandchous prirent alors la Chine du Nord, mais les forces Ming continuèrent encore une résistance avec lutte de factions en Chine du sud jusqu'en 1662. Les « Trois Feudataires » étaient trois anciens généraux Ming (Wu San-kuei, Shang K'o-hsi et Keng Chi-mao), qui désertèrent aux Mandchous, puis se rebellèrent en 1673. Avant cela, ils peuvent seulement être utilisés comme alliés pour les Mandchous. Les tireurs Portugais sont préservés d'être classés comme guerriers seulement par le fait qu'ils avaient tous une arme à feu. Leur tactique standard était une seule volée suivie par une charge sauvage désordonnée dans l'espérance, habituellement récompensée, que l'ennemi s'enfuirait alors.

23. MONGOLS 1494 - 1700

Mongols orientaux, Uriangkhai et Korchin : Froide. Autres : Sèche. Ag 3. Rv, H(S), Wd, D, Rgo.

C-en-C – Si (S) @ 30 PA	1
Sous général – Si (S) @ 30 PA ou LH (S) 27 PA	0-2
Cavalerie Mongole – jusqu’à la 1/2 Si (O) @ 8 PA, le reste LH (S) @ 7 PA	24-60
Mettre les Si (O) en (S) @ 10 PA	0-1/2
Serfs et serviteurs du camp – Hd (O) @ 1 PA	0-4

Seulement Oirat:

Hommes à mousquet à mèche montés – LH (I) @ 4 PA	0-6
--	-----

Seulement Oirat de 1640 à 1696 :

Alliés Tibétains – Liste : Tibétains (livre 1, n°28)

Cette liste couvre les armées Mongoles restantes basées sur la steppe, excepté pour la Horde d’Or et les Khanats couverts par la liste Tartare, jusqu’à ce que l’établissement du protectorat Chinois sur la Mongolie par les Ch’ing en 1696 ait laissé seulement le sous-groupe Djoungar de l’Oirat indépendant. Elle fournit un ennemi aux Ming, Timourides (Livre 2), Séfévides, Mandchous et Ch’ing. Elle comprend les rejetons Ouzbeks de la Horde d’Or qui avaient pris la Transoxiane (maintenant l’Ouzbékistan et le Tadjikistan) aux Timourides; les «aventuriers » Kazakhs qui étaient depuis séparés des Ouzbeks; les Mongols orientaux en Mongolie parmi lesquels les Khalkha étaient dominants ; les Mongols occidentaux Oirats qui assiégèrent Pékin en 1550 et envahirent le Tibet en 1573-1578; la branche des Jagatais qui s’étaient établis en Mogholistan jusqu’à ce qu’ils furent chassés à l’Est dans le Sin-Kiang par les Ouzbeks en 1508; les Urianghais absorbés par les Mongols orientaux vers 1560; et les Khorchins jusqu’à leur soumission aux Mandchous en 1624. L’ancienne discipline mongole devait avoir disparue puisque les Mandchous considéraient les troupes Mongoles comme indisciplinées et ayant une mauvaise influence sur leurs propres troupes. Les Oirats ont dit avoir acquis des armes à feu Chinoises avant même notre période et les Chinois du 18^{ème} siècle gravant la bataille d’Altshur en 1759 montrent des images montrant la cavalerie Dzoungare tiraillant en utilisant des mousquets, et étant mis en déroute par, des archers à cheval Mandchous.

24. JURCHENS 1494 – 1635

Froide. Ag 2. Rv, H(S), H(G), RGo, M, Wd, Rd, BUA, I.

C-en-C – Si (O) @ 28 PA	1
Général allié – Si (O) @ 18 PA	0-3
Cavalerie – jusqu’à la 1/2 Si (O) @ 8 PA, le reste LH (S) @ 7 PA	24-56
Esclaves et levées – Hd (O) @ 1 PA	0-10

Seulement de 1613 à 1619 :

Alliés Ming – Liste : Chinois Ming (livre 1, n°22)

Cette liste couvre les tribus Jurchens des forêts de Mandchourie jusqu’à ce que la dernière tribu indépendante, les Hurkas de la vallée de l’Amour, fut absorbée par l’état Mandchou. Celle-ci comprend les Manchous de leur origine au milieu du 16^{ème} siècle jusqu’à la fondation du système des bannières en 1601, comprenant les contingents alliés que le souverain Mandchou Nurhachi offrit aux Ming pour la Guerre de Corée de 1592-98 ; en vérité cette liste existe principalement pour fournir des contingents alliés aux armées Ming et Coréennes.

25. COREENS 1494 - 1700

Froide. Ag 0. WW, Rv, H(S), H(G), Wd, O, E, RGo, M, Rd, BUA, I.

Max Cx2

C-en-C – Si (O) @ 28 PA	1
Sous général – Si (O) @ 28 PA	1-2
Cavalerie – Si (O) @ 8 PA	6-22
Cavalerie légère – LH (F) @ 4 PA	0-12
Archers – Bw (O) @ 5 PA	8-24
Hallebardiers – Bd (I) @ 4 PA	0-4
Lanciers – Pk (I) @ 3 PA	8-20
Paysans lanciers – Hd (O) @ 1 PA	0-12
Tirailleurs mélangés – Sk (X) @ 8 PA	0-6
Fusées de type chinois – Art (I) @ 5 PA	0-4
Canon légers – Art (I) @ 5 PA	2-4
Fossés et talus – F @ 4 PA, ou palissade – FO @ 2 PA	0-24
Navires tortues – Gal (S) @ 5 PA [Bw, Sp, Art (I)]	0-4
Galères – Gal (I) @ 2 PA [Bw, Sp]	0-2
Jonques de transport – Shp (I) @ 3 PA [Cv, LH, Sp, Bw, Bge]	0-4

Seulement jusqu'en 1598 :

Alliés Jurchens - Liste : Jurchens (livre 1, n°24)

Seulement de 1592 à 1598 :

Bandes de guérilla – Hd (F) @ 1 PA

0-6

Alliés Chinois – Liste : Chinois Ming (livre 1, n°22)

Seulement après 1598 :

Réarmer les archers comme haquebutiers – Sh (I) @ 4 PA

2-8

Seulement après 1628 :

Mettre les canons légers en lourds ou de campagne – Art (S) @ 25 PA ou (O) @ 20 PA

0-3

Cette liste couvre les armées Coréennes de la dynastie Yi. La conquête Mandchoue de 1637 n'abolit pas l'état Coréen, qui continua comme tributaire avec sa propre armée. Le cœur des forces armées était composé de soldats professionnels, avec la cavalerie et la marine comme les meilleures branches. La cavalerie du 16^{ème} siècle était décrite avec des arcs plus une arme maniée des deux mains, qui pouvait être une hallebarde, une lance ou un fléau, mais sans chevaux bardés. Les Coréens étaient renommés pour leur adresse à l'arc et les Japonais trouvaient que les archers Coréens surpassaient les leurs. Ils étaient aussi impressionnés par l'utilisation des longues lances par les Coréens, ce qui augmentait la popularité du yari parmi les Japonais. Néanmoins, l'infanterie était moins impressionnante que la cavalerie, et la milice, quoique armée avec les mêmes lances, les utilisaient médiocrement. Les tirailleurs étaient un mélange d'hommes avec de longues épées et boucliers, d'autres avec des grenades ou des arbalètes à répétition, et ultérieurement avec quelques haquebutes. Les armées Coréennes de la période étaient bien équipées en canons et fusées, quoique les premières étaient très petites, les Japonais se vantant qu'elles pouvaient être tirées de canons japonais ! Traditionnellement, les armées Coréennes comptaient sur une grande utilisation de fortifications permanentes et temporaires. Beaucoup de mouvements de guérillas locales se levèrent pour combattre les Japonais. La principale innovation coréenne des guerres Japonaises fut le navire tortue, un vaisseau à rame couvert armé de canons et peut-être d'un arc lance-flammes, qui détruisit la flotte japonaise. Trois naufragés hollandais furent employés pour améliorer les armes de l'armée en 1628 et un canon occidental diversement décrit comme un canon et un mousquet fus présenté à la cour par une autre source en 1630-31. Nous postulons que de telles influences occidentales peuvent principalement avoir amélioré l'artillerie.

26. JAPONAIS 1494 - 1614

Froide. Ag 1. WW, Rv, H(S), H(G), Wd, O, E, RGo, M, Rd, BUA.

Max Cx3

C-en-C assis avec garde – Bd (O) @ 27 PA, ou monté – Si (O) @ 28 PA	1
Sous général – Bd (O) @ 27 PA ou Si (O) @ 28 PA	1-2
Samouraïs montés principalement avec arc – Si (O) @ 8 PA	0-11
Samouraïs à pied principalement avec yari ou naginata – Bd (O) @ 7 PA	12-30
Ashigarus avec yari ou naginata – Bd (F) @ 5 PA	12-30
Archers Ashigarus – Bw (I) @ 3 PA	0-8
Mettre les archers pourvus de pavois en – Bw (O) @ 5 PA	0-4
Ronins et mercenaires épéistes – Bd (F) @ 5 PA	0-6
Palissade – FO @ 2 PA	0-8
Garçons ou Femmes armés de naginata gardant les bagages – Bd (I) @ 4 PA	0-1
Navires – Shp (I) @ 3 PA [Bd, Bw, Sh]	0-3

Seulement jusqu'en 1571 :

Général allié moine guerrier Sohei avec un autel portable et une escorte – WWg (I) @ 23 PA	* 1
Moines guerriers Soheis principalement avec naginata – Bd (I) @ 4 PA	*8-16
Moines guerriers Soheis montés – Si (O) @ 8 PA	0-2

Seulement jusqu'en 1574 :

Fanatiques Ikko Ikki – Hd (S) @ 2 PA	*30-60
Milice citadine – Hd (F) @ 1 PA	*12-24

Seulement après 1542 :

Convertir les Si (O) excepté les Soheis en Ln (F) armés de yari @ 31 Pa si général, 11 PA sinon	Tous
Réarmer certains ashigaru avec des mousquets – Sh (O) @ 6 PA	0-16
Canons légers – Art (I) @ 5 PA	0-1
Galères – Gal (I) @ 2 PA [Bd, Bw, Sh]	0-3

Cette liste couvre les armées Japonaises de 1494 jusqu'à la bataille de Tenno-ji, la dernière bataille fixée entre des armées de samouraï. Durant cette période, les Japonais principalement se combattaient les uns les autres, à l'exception des expéditions Coréennes de 1592 à 1598. Quoique la plupart des samouraïs portaient alors comme lance le yari et certains clans spécifiaient que celle-ci pouvait être de la longueur d'une pique plutôt que celle habituelle de 8 pieds, ils combattaient en individuels plutôt qu'en formation, aussi ils sont classés Bd. Leurs deux épées étaient alors utilisées seulement quand l'arme longue était rompue ou gênante. Leur armure était plus légère que l'incommodement oyoroï des époques antérieures, mais l'addition des bras et du cuissard à l'armure les rendaient plus lourds que les do-maru des ashigarus « pieds agiles » et les moines qui utilisaient aussi yari ou naginata. Les grandes bombardes étaient utilisées seulement dans les sièges, aussi sont-elles omises. Nous supposons que comme l'arc perdit la faveur pour son utilisation à pied, le modèle d'utilisation déclina. La preuve circonstancielle tendant à confirmer cela est l'utilisation de pavois par de petits groupes qui en avaient besoin pour résister à un tir dense ennemi, et que les archers Japonais en 1592 furent surclassés par les Coréens. Les Ikko Ikki étaient un mouvement religieux de masse basé sur la paysannerie, mais avec un noyau dur de guerriers conventionnels et de Sohei. Ils furent quelquefois repoussés par des milices citadines improvisées renforcées par des samouraïs locaux, mais de telles organisations d'autodéfense démocratiques étaient considérées être quasiment subversives ! Les Ronin étaient des samouraïs improvisés sans maître. Nous supposons qu'ils devaient avoir de faibles armures ou armes excepté les épées chéries qui étaient leur seul signe restant du statut de samouraï, aussi ils devaient bouger plus rapidement et avec moins de cohésion. Les moines Sohei se mêlaient encore de politique, mais étaient moins impétueux en bataille. Leurs quelques cavaliers étaient toujours aussi souvent décrits à la fin de la période aussi bien avec arc que naginata, aussi ils sont classés comme sipahis. La cavalerie samouraï armée d'arc combattait en coin ou « avec les brides alignées ». Celle avec yari est décrite chargeant sans égard pour la formation. L'utilisation la plus fameuse de palissades fut à Nagashino en 1575, où un dur feu roulant de mousquets de derrière des sections de palissade rompit une téméraire attaque de cavalerie, la laissant vulnérable à une contre-attaque de samouraï à pied par les intervalles entre les sections. Les minima marqués * s'appliquent seulement si des troupes de cette origine sont utilisées. Les moines Sohei ou Ikko Ikki ne peuvent pas être utilisés avec la milice. Un général Sohei peut commander seulement des Sohei et des ashigaru et doit commander tous les Sohei.

27. MANDCHOUS ET CHINOIS CH'ING 1601 - 1700

Froide. Ag 4. WW, Rv, H(S), H(G), Wd. A partir de 1644 ajouter O, E, M, Rd, BUA.

Max Cx4

C-en-C – Si (O) @ 28 PA	1
Sous général – Si (O) @ 28 PA	1-3
Cavalerie à bannière Mandchoue – Jusqu'à la 1/2 LH (S) @ 7 PA, le reste Si (O) @ 8 PA	8-52

Seulement à partir de 1618 :

Alliés Mongols - Liste : Mongols (livre 1, n°23)

Seulement à partir de 1621 :

Cavalerie Chinoise – Si (I) @ 5 PA	2-6
Lanciers et épéistes Chinois – Bd (I) @ 4 PA ou Hd (O) @ 1 PA	4-12
Archers Chinois – Bw (I) @ 3 PA ou Sk (I) 2 PA	4-12
Chinois avec mousquets– Sk (O) 3 PA ou Sh (I) @ 4 PA	0-6
Bombardes fondues par les Chinois ou canons lourds de type Européen – Art (S) @ 25 PA	0-1
Jingals Chinois ou autre artillerie légère – Art (F) @ 10 PA ou (I) @ 5 PA	0-6

Seulement à partir de 1634 :

Mongols à bannières – Jusqu'à la 1/2 Si (O) @ 8 PA, le reste LH (S) @ 7 PA	4-16
--	------

Seulement de 1644 à 1672 :

Alliés « Les Trois Feudataires » - Liste : Chinois Ming (livre 1, n°22)

Seulement de 1654 à 1658 :

Alliés Coréens - Liste : Coréens (livre 1, n°25)

Ceci couvre les armées Mandchoues qui proclamèrent la dynastie Ch'ing en 1636, conquièrent la Corée en 1637, prirent le nord de la Chine en 1644, conquièrent le reste de la Chine vers 1662, réprimèrent la rébellion des « Trois Feudataires » en 1681, soumièrent Taiwan en 1683, et au cours du siècle suivant soumièrent le Tibet et la Mongolie et vassalisèrent Népal, Annam, Laos, Siam et Birmanie, puis étendirent l'influence de la Chine jusqu'aux frontières de l'Inde. A cette époque la Chine Mandchoue avait une culture dynamique qui faisait bon accueil aux influences Européennes, très différente de l'état sclérosé du 19^{ème} siècle. L'armée Mandchoue était organisée en 1601 en 4 Bannières », avec des étendards respectivement jaunes, blancs, rouges ou bleus. En 1616 4 bannières Mandchoues supplémentaires furent créées en ajoutant des bordures colorées. Les troupes Chinoises précédemment attachées aux bannières Mandchoues furent formées en une bannière Chinoise séparée en 1630, s'étendant à 2 bannières en 1637, 4 en 1639 et 8 après 1642. Les premières bannières Mongoles furent formées en 1634 et il y avait 8 bannières Mongoles vers 1644. La force principale de l'armée résidait dans la cavalerie Mandchoue et Mongole. Quoique les illustrations du 18^{ème} siècle d'hommes bannières les décrivent principalement comme de la cavalerie légère sans armure, les scènes de batailles du 17^{ème} siècle montrent seulement des Mandchous en armure. Cependant, nous l'avons autorisé dans le cas où la vieille combinaison Jurchen de cavalerie légère et lourde était encore utilisée. Les Mongols étaient considérés comme de bons guerriers, mais indisciplinés et propres à commander des cavaliers Mandchous en mauvais habits. Les illustrations du 19^{ème} siècle décrivent les hommes bannières Mongols en costume traditionnel Mongol, mais les Mandchous en uniforme. Les bannières Chinoises étaient des troupes nettement inférieures et furent sévèrement blâmées en une occasion pour l'inertie d'une halte tandis que les Mandchoues combattaient sérieusement. Vers le 19^{ème} siècle, il y avait peu d'hommes bannières Chinois et les troupes Chinoises étaient en grande partie groupées sous un « Etendard Vert » séparé. Les Chinois étaient cependant hautement importants comme artilleurs. La plus grande partie de l'artillerie était initialement des canons de siège, mais l'arme favorite du 18 et 19^{ème} siècle était le jingal, un canon très léger porté par 2 hommes ou occasionnellement par un poney ou un chameau. Quand ceux-ci devinrent communs est incertain, mais des canons portables par homme, quelquefois faits en bois, avaient été expérimentés vers la fin Ming. Nous supposons que, comme les troupes « Etendard Vert » tardives, les bannières Chinoises étaient principalement de l'infanterie. Un quelque peu confus mémoire secondaire de forces Mandchoues dans les années 1640 suggère que la cavalerie de l'armée était gardée en réserve tandis que des lanciers et escrimeurs (probablement Chinois) lourdement cuirassés soutenus par des archers en armure de textile commençaient le combat. L'infanterie du 19^{ème} siècle utilisait une ligne de front de jingals et des tirailleurs avec des mousquets pour faire la plupart du combat, supportée par une réserve d'infanterie avec des armes à hampe et des archers devant. Bruits d'intimidation et agitations de bannières étaient appréciés. Les tactiques étaient alors extrêmement prudentes avec seulement la bannière de cavalerie se conduisant de façon agressive, en accord avec l'aphorisme militaire « les soldats téméraires et arrogants doivent être défaits ».

28. TIBETAINS 1494 - 1700

Froide. Ag 1. Rv, H(S), H(G), Rgo, BUA, I.

C-en-C – Si (S) @ 30 PA	1
Général allié Tibétain – Si (S) @ 30 PA	0-3
Cavalerie en armure – Si (O) @ 8 PA	9-24
Mettre la cavalerie avec de chevaux en armure – Si (S) @ 10 PA	0-1/2
Archers en armure – Bw (O) @ 5 PA	0-24
Levées de serfs – Hd (O) @ 1 PA	10-24
Bouvier avec frondes –Sk (I) @ 2 PA	0-12
Parapets en pierre – FO @ 2 PA	0-12
Général allié Nomade – LH (F) @ 14 PA ou Si (S) @ 20 PA	* 1
Nobles Nomades – Si (O) @ 8 PA	0-3
Nomades – LH (F) @ 4 PA	*7-20
Alliés Mongols - Liste : Mongols (livre 1, n°23)	

Seulement avant 1644 :

Alliés Ming – Liste : Chinois Ming (livre 1, n°22)

La monarchie centralisée Tibétaine s'était depuis longtemps écroulée; les suzerains du 13^{ème} siècle avaient établi le Dalaï Lama comme souverain, mais son pouvoir avait aussi décliné et des monastères et des familles nobles rivaux entretenaient maintenant leur propres armées et se combattaient dans d'incessantes petites guerres. Un observateur Chinois du 18^{ème} siècle décrit la cavalerie en armure (portant probablement le genre d'armure bien connu des collections des musées modernes et quelquefois avec des chevaux en armure, quoique pas aussi lourdement cuirassés que du temps de l'Empire Tibétain) avec épée, lance et mousquet à mèche, et aussi des fantassins avec épée, arc et bouclier et quelquefois une lance. Les observateurs modernes remarquent les frondes transportées par les bouviers. Les nomades incluaient alors des groupes ethniques Tibétains (comprenant des clans descendants des unités de garnison de l'armée de l'ancien Empire Tibétain), aussi bien que les Ch'iang. Les minima marqués * s'appliquent si des nomades autre que jusqu'à 4 éléments de LH sont choisis. Les généraux nomades peuvent aussi commander des levées de serfs et de bouviers avec des frondes. Divers chefs Mongols, notamment Alta Khan des Oïrats dans les années 1540, prirent le parti de la faction Sakya du Dalaï Lama pour tenter de contrôler le pays et comme ça influencer le Bouddhisme Lamaïste Tibétain alors populaire en Mongolie. Les Ming soutinrent les rois rivaux Tsanga, qui prirent la plupart du Tibet central, mais perdirent le pouvoir après la chute de leurs patrons Ming en 1644. D'autres tribus Mongoles gagnèrent alors de l'influence au Tibet; par exemples les deux invasions Tibétaines du Boutan en 1644 et 1657 furent aidées par des forces Mongoles. Les Ch'ing établirent la suzeraineté Sino-Mandchou au Tibet en 1720 après l'expulsion des Mongols Djoungars. Les Ming et les alliés Mongols ne peuvent pas être employés ensemble.